Isidore et Achille Cube

Théâtre de marionnettes et autres menteries

LE CHAPEAU

Titre provisoire

TOUT PUBLIC

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Création automne 2024

spectacle sans parole (ou presque)
... marionnettique (mais pas que)
pour néphophiles de tout âge

Libre adaptation de l'album "Le chapeau. Et c'est toujours la même histoire" de Marcus Malte

achillecube@laposte.net
06 77 06 16 32

C'EST L'HISTOIRE DE...

Synopsis

L'histoire de ce chapeau qui s'envole,
c'est l'histoire d'un homme,
qui rêve.
C'est l'histoire d'un chemin tout tracé,
qui change de cap ;
l'histoire d'un point de vue qui s'élève,
d'un esprit qui se permet de rêver.

Un roadtrip aquatico-aérien pour marionnettes et comédiennes dans les nuages.

Pour ceux qui aiment regarder l'horizon
Tout public

C'EST L'HISTOIRE D'UNE HISTOIRE

Présentation du projet

C'est l'histoire d'une histoire écrite par Marcus Malte,
une histoire cachée, comme un trésor, dans un album jeunesse.
C'est l'histoire de cet album jeunesse qui attend
dans une médiathèque,
sagement, patiemment,
qui attend le bon moment.
C'est l'histoire de Myriam qui rentre, un jour, de la médiathèque
avec l'album sous le bras et qui, un soir, lit l'histoire à Sasha.
Et à ce moment là, ça devient l'histoire d'une histoire
qui devient une envie de spectacle, forcément.
Et c'est aussi l'histoire de Charlotte à qui Myriam raconte
toute l'histoire
et qui enthousiaste dit :
« oui, nous en ferons un spectacle ! ».

Il s'agit de créer, à partir de l'album jeunesse « Le chapeau. Et c'est toujours la même histoire » de Marcus Malte, un spectacle en salle pour deux comédiennes-marionnettistes et un musicien qui s'adressera aux adultes mais aussi aux enfants.

A l'heure où tout est lissé, égalisé, normalisé, encadré, ce spectacle donnera à rêver et à réfléchir : prendre de la hauteur par rapport à nos conditionnements et se questionner sur comment en sortir, s'interroger sur la « norme » et sur les moules dans lesquels nous tentons de rentrer plus ou moins aisément, consciemment.

Avec la complicité de marionnettes et de divers objets, cette proposition presque sans parole laissera toute la place à la poésie et à la contemplation. Dans le cadre de ce projet, les recherches seront axées sur la naissance de la dramaturgie par le mouvement, sur une écriture à partir des rouages de la pensée et des émotions, sur les états de corps. Nous explorerons également les relations que nous souhaitons voir émerger entre marionnettistes et personnages.

Ce projet rassemblera, au fil de son avancée, les énergies créatives et pointues de collaborateur.rice.s (création sonore, mise en scène, manipulation, mouvement, etc.) qui permettront de toujours rester en équilibre sur le fil, conservant ainsi le dynamisme qui nous motive.

POURQUOI "LE CHAPEAU"?

Note d'intention

Une tête, un chapeau, un coup de vent : un envol. C'est le début de l'aventure que nous propose Marcus Malte dans l'album jeunesse « Le chapeau, et c'est toujours la même histoire ». Le travail autour de ce texte a réuni des artistes qui rêvaient de fabriquer des nuages et c'est comme une évidence que cette histoire a été le point de départ de leur compagnie.

Dans ce spectacle on parle d'illusions, de solitude, d'attente, d'espoir ; d'accidents de parcours qui brisent les rêves ou les mettent en suspend. Et puis, on y parle de rencontres, de celles qui permettent de prendre son envol. Comme un écho à leurs histoires qui confluent, l'histoire de ce chapeau qui se prend pour un oiseau, qui se rêve volant au-dessus de l'eau et qui se réinvente au fil des rencontres, fait sens pour les artistes de notre compagnie émergente.

Ce récit suscite des réflexions profondes sur notre rapport à la norme, et soulève des interrogations partagées : Qu'est ce qui me traverse quand je m'y conforme ? Quel chemin je trace si je m'en extrais ?
La frontière est poreuse. Est-ce que je subis ? Qu'est-ce que je décide ?

Qui est l'homme sous le chapeau ? D'où vient il ? Quel chemin suit-il ? Nous voyons l'homme au chapeau melon comme la figure de l'homme normé, la figure d'un homme tout ce qu'il y a de plus commun, tout ce qu'il y a de plus pressé, pressé comme un citron. Cet homme marche comme tout le monde sur un chemin, un chemin tracé pour lui, balisé et sécurisé. Grâce à un coup de vent, un imprévisible et incontrôlable coup de vent, nous créons l'envol et soufflons à un homme pris au hasard parmi d'autres : suivons le chemin que nous traçons !

Et si sous les chapeaux, il y avait des pensées qui, libérées par une bourrasque, s'échappaient comme de la vapeur d'eau ? C'est ce que nous imaginons. Les pensées, les rêves s'échappent avec ce chapeau qui devient l'alter ego de notre homme. L'espace du spectacle devient l'espace de cette rêverie, un espace scénique épuré, fortement inspiré par l'univers surréaliste de René Magritte.

POURQUOI "LE CHAPEAU"?

Note d'intention (suite)

La marionnette permet les changements d'échelle et la duplicité des personnages. Ainsi, nous décalons notre point du vue et situons notre propos dans le registre des sensations et des émotions. Pas de parole ou presque pour ce spectacle, nous souhaitons emmener le public au-delà du verbe où chacun a sa place dans un théâtre d'évocation, d'image et de sensation.

Les manipulatrices animent et actionnent marionnettes et décors à vue. Elles sont ici sur leur terrain de jeu, dans leur cour de re création où marionnettes et marionnettistes jouent d'égal à égal et tissent des liens privilégiés. Tous sont bloqués dans leurs bordures. Quand ils s'en échappent, c'est pour tenter de fabriquer de la poésie, des nuages, c'est pour glisser dans les fissures, explorer les interstices d'une histoire enfantine et créer un langage qui fait vibrer les imaginaires et s'entremêler monde des adultes et monde de l'enfance.

Dans « Le chapeau » (titre provisoire), spectacle absurdement poétique, nous mettons en scène des personnages qui nous parlent des relations humaines, des relations que nous entretenons avec nous-mêmes, nos illusions, nos mensonges et nos petits arrangements. Nous nous amusons à regarder ce que croient nos protagonistes (un chapeau rêveur, une grenouille crédule, un poisson mafieux) et nous délectons d'envisager leur destin avec une touche d'humour noir et une pointe de surréalisme.

POINT DEVUE

Note de mise en scène

Être le regard extérieur mais ne pas être le seul regard, être deux, quatre, six yeux en tout !

Voilà l'aventure que me propose de vivre la cie Isidore et Achille Cube. Il ne s'agit pas d'être à la mise en scène de leur spectacle mais de vivre l'expérience d'une « mise en commun ». J'avoue que cette perspective, lorsqu'elle a été énoncée, m'a immédiatement enthousiasmée !
J'ai toujours eu cette envie, de « faire ensemble », de partager les responsabilités, de passer de la table de régie au plateau, pour échanger ma place avec celle de Myriam ou Charlotte, pour changer nos points de vue, puis faire des choix collectivement.

L'Univers du Chapeau se prête parfaitement à l'expérience. Ce texte est construit comme un grand poème, il est à la fois un monde à lui tout seul et nous invite aussi à y mêler nos rêves, entre les lignes. C'est ce que la compagnie a choisi de développer sur ce projet, son point de vue par rapport à cette histoire. Les histoires dans l'histoire. Cet aspect est également très réjouissant, car il nous fait nous questionner sur ce que nous voulons raconter d'essentiel, il interpelle notre sensibilité, notre rapport au monde, et comment le représenter !

POINT DE VUE

Note de scénographie

Quelque part entre l'éther et la mer

Quelque chose vous pousse, quelque chose d'inattendu. Une chanson, une parole, un sourire, un mouvement. Ce geste, un baiser, un regard, une petite musique intérieure. Le vent.
Quelque chose vous pousse vers un ailleurs insoupçonné et vous vous autorisez à y aller, à rêver. Vous vous dites que tout est possible. Vous devenez danseuse, musicien, acrobate, sportive de haut niveau, marionnettiste. Oiseau. Dans votre dos c'est plus lourd et plus léger à la fois. Des ailes ont poussé.

Petit, vous avez observé les nuages se changer en dragon, se métamorphoser en cochon, en voiture de course. Aujourd'hui vous tournez votre regard vers le ciel comme les enfants autour de vous et vous dansez avec votre nuage intérieur, celui du rêve et des possibles, celui des peurs, celui des freins aussi.

Les comédien.ne.s déroulent l'histoire du Chapeau au milieu de leurs nuages intérieurs. Quelque part et nul part à la fois. Peut-être dans un espace mental. Un espace qui les happe. Un espace où les codes se transforment et se réécrivent au fil d'une navigation entre histoire et pensées. Un espace entre l'éther et la mer où la terre s'est dérobée. Pas d'entrée, pas de sortie dans ce dispositif scénique en noir et blanc. L'espace s'ouvre et se ferme sur des îlots de solitudes, de rêveries, d'attente, d'espoir, d'amour, de peurs. Chacun attend sa chance et c'est ce qui amène la couleur dans cet espace fragile. Ici les idées naissent puis disparaissent, prennent une autre forme comme les nuages qui nous enveloppent de leur magie.

Au lointain, un dérouleur d'histoires manipule à vue des objets sonores et lumineux juxtaposés à des objets du quotidien dans une mécanique improbable inspirée de celles de Tinguely, de celles des temps modernes aussi. Aurait-on besoin d'une machine à extraire les pensées ? D'une machine à créer des nuages ?

C'est au milieu de rouages, de manivelles, de nuages suspendus qu'on tâchera de s'extraire de la norme et de tracer un chemin entre incertitudes et petites magies.

QUESTIONS TECHNIQUES

Conditions techniques prévisionnelles

Durée envisagée : entre 45mn et 1 heure

Durée de montage prévisionnel : 2 services

Public visé : Tout public

Jauge : 200 max

Espace scénique : Salle. Noir impératif.
Ouverture 6m. Profondeur 5m.

Hauteur minimale sous grill : 3,20 m

Rapport scénique : frontal

Gril technique : oui. Éléments légers suspendus

Éclairage et sonorisation : oui

Nombre d'artistes sur le plateau : 3

Nombre de personne en tournée : 5
(3 artistes, 1 metteuse en scène, 1 régisseur)

Éléments scénographiques

Les nuages suspendus
Cinq nuages en ouates ignifugées sont suspendus au gril par des guindes. Ils sont manipulés à vue grâce à des manivelles depuis le plateau. Les poulies du dispositif sont fixées sur des tasseaux ignifugés équipés de crochets à contreplaque.

Le poids de chaque nuage n'excède pas 4 kg.

La machine
Un dispositif sonore et lumineux inspiré par les machines de Tinguely fait d'objets sonores et d'objets à manipuler est monté en fond de scène. La plupart des sons du spectacle en proviendront.

Le sol
L'espace scénique est couvert en partie d'un sol blanc (M1) formant des couloirs noir tout autour.
Il est nécessaire que le théâtre soit équipé d'un plateau noir.

Le pendrillonage
La compagnie installe deux chassis décor noir au lointain qui peuvent être remplacés par les pendrillons du théâtre.

LE TEMPS DE LA CRÉATION

Calendrier prévisionnel de création

CRÉATION AUTOMNE 2024
DANS LE CADRE DE
LA TALVERAIE. SAISON CULTURELLE EN TARN-ET-GARONNE

- **NOVEMBRE 2022 :** 1 semaine à la salle des fêtes de Cazes-Mondenard (82) - Tarn-et-Garonne Arts et Culture
- **AVRIL 2023 :** 2 semaines à L'Usinotopie. Fabricant d'ailleurs (31)
- **MAI 2023 :** 1 semaine au Tracteur (31)
- **JUIN 2023 :** 1 semaine à la salle des thermes de St Antonin-Noble-Val (82) - Tarn-et-Garonne Arts et Culture / Même sans le train
- **OCTOBRE 2023 :** 2 semaines au Théâtre de la Négrette (82)
- **1er TRIMESTRE 2024 :** 2 semaines de construction à l'atelier de la compagnie
- **MAI 2024 :** 1 semaine à la salle des thermes de St Antonin-Noble-Val (82) - Même sans le train (en négociation)
- **3e TRIMESTRE 2024 :** En recherche 4 semaines

Différents lieux sont envisagés dont Théâtre du Colombier (81), La Halle Roublot (94), salles privées

LE FINANCEMENT DE LA CRÉATION

Soutiens et partenaires

APPORTS EN PRODUCTION

- L'Usinotopie. Fabricant d'ailleurs (31)
- Tarn-et-Garonne Arts et Culture (82)

SUBVENTIONS

- Région Occitanie : aide à la création artistique
- Conseil départementale de Tarn-Et-Garonne : aide à la création artistique
- Commune de Lauzerte : subvention de fonctionnement

ACCUEILS ET AUTRES PARTENAIRES

- L'Usinotopie. Fabricant d'ailleurs (31)
- Tarn-et-Garonne Arts et Culture (82)
- Association Même sans le train (82)
- Le Tracteur (31)
- Théâtre de La Négrette (82)
- Commune de Lauzerte (82)
- Commune de St Antonin-Noble-Val (82)
- Commune de Cazes-Mondenard (82)
- Grand Sud Tarn-Et-Garonne (82)
- Pays-Midi Quercy (82)
- Crédit Agricole

AUTOUR DU SPECTACLE

Actions culturelles

Les thématiques envisagées

"La poésie du cycle de l'eau" ; "Et si je m'envole, je vais où ? : les chemins que nous voulons suivre" ; "Comment je dis sans mot ?"

Les publics

Nous avons toutes deux une forte expérience en tant qu'intervenantes et animatrices d'ateliers. Nous proposons donc, en plus d'un temps de rencontre avec les spectateurs, des interventions en milieu scolaire mais également dans d'autres structures du champ éducatif et social (EHPAD, maisons d'enfants etc.)
Nous pensons qu'il est essentiel que les actions culturelles touchent les enfants et les soutiennent dans leur construction comme les adultes qui ont parfois besoin de faire un pas de côté et les personnes en situation de handicap ou en souffrance psychique. C'est pourquoi nous proposons d'adapter nos ateliers à tous les publics mais aussi de générer de la mixité intergénérationnelle.

Les ateliers

Nous pouvons proposer et imaginer différents types d'ateliers en fonction du projet de l'école ou de la structure qui nous accueille. Une collaboration étroite avec les équipes investies nous permettra d'affiner nos propositions ou d'en imaginer d'autres. Les contenus et techniques utilisées lors des ateliers sont adaptés selon le public participant. Voici quelques exemples d'ateliers. Atelier marionnette : Construction , manipulation/jeu ; atelier masque : Fabrication, jeu masqué ; Atelier d'écriture et mise en jeu ; théâtre documentaire et mise en jeu.

Un dossier présentant nos actions culturelles peut vous être adressé sur demande.

L'équipe artistique

ISIDORE ET ACHILLE CUBE

Théâtre de marionnettes et autres menteries

Isidore et Achille Cube ne sont pas deux maîtres à la mâchoire carrée mais deux femmes rêveuses et rieuses qui aiment jouer avec les codes et inventer de fantasques et poétiques menteries.
Charlotte Labreuil et Myriam Dogbé se rencontrent en 2021 parce que cette année là c'est Leur bon moment. Elles partagent le même désir, la même nécessité de raconter des histoires, d'inventer des mondes, c'est Leur façon d'être... au monde.

Isidore et Achille Cube ne regardent pas toujours dans la même direction, mais toujours au delà d'un horizon. Ils croient que la poésie est au delà de ce qu'on croit, dans le rugueux, les aspérités et les subtilités, qu'on peut laisser la vie être ce qu'elle est. Ils rêvent d'espaces où chacun peut se sentir aimé et avoir sa place. La marionnette est leur façon de communiquer, Leur langage universel.

L'univers d'Isidore et Achille Cube ne fait pas 2m². C'est un cadre en perpétuel mouvement, qui grandit à force d'exploration. En fonction de ce qu'ils ont à dire, ils utilisent différentes pratiques artistiques. Dans leur univers, le spectateur se frotte à la marionnette, au masque, à la danse et à la musique dans un espace sans case.

"Il est essentiel de disséquer sa poésie intérieure pour qu'elle sonne juste."
Euphrasie G.

CHARLOTTE LABREUIL

Marionnettiste, illustratrice, art-thérapeute, inventeuse de trucs et de machins.

Née à Mantes-la-Jolie en 1983, Charlotte Labreuil grandit à Bruxelles puis à Paris,où elle accomplit ses années de lycée et y développe sa passion pour le dessin.
Elle obtient une licence d'Arts plastiques en 2006, et débute par le métier de marionnettiste.

Charlotte part à Toulouse en 2007, pour continuer à se former auprès d'une compagnie à toutes les facettes de ce métier. Elle y crée son premier spectacle « Sauve qui peau ! » en 2010.

En 2012, elle croise le chemin d'un conteur, et ses histoires mettront les marionnettes entre parenthèses et le dessin de nouveau au premier plan. L'illustration la tente et finit par la séduire pour de bon. Ils publieront ensemble deux ouvrages jeunesse, « Histoires d'ailleurs et de jamais » et « Pourquoi les oiseaux n'ont pas de papy ? ».

En 2015, elle se fait happer par un autre univers, l'air de rien, et commence à travailler auprès d'enfants en situation de handicap.
Elle continue ses recherches et expérimentations plastiques en parallèle.
Une certification d'art-thérapeute et un diplôme de monitrice éducatrice plus tard, l'envie de spectacle vivant resurgit, pressante. Et comme il n'y a pas de hasard, sa route croise celle de Myriam Dogbé.

C'est le début d'un nouveau cycle, incarné par l'histoire d'un chapeau qui n'en finit jamais de s'envoler.

MYRIAM DOGBÉ

Scénographe, plasticienne, créatrice de masques, marionnettes et autres parenthèses alambiquées.

Myriam a été formée en arts plastiques à l'université Paris VIII et aux Beaux-Arts de Rennes ; à la scénographie à l'INFA CREAR de Nogent-sur-Marne. Elle crée, durant cette période, scénographies, masques, marionnettes, costumes et accessoires pour de jeunes compagnies. Elle intègre ensuite le bureau d'étude des Ateliers du spectacle où elle acquiert un savoir-faire technique en travaillant durant 3 ans à l'élaboration de décors de théâtre, de muséographie et d'événements.

Scénographe et assistante déco depuis 2008, Myriam collabore notamment avec un scénographe et dramaturge parisien sur des décors d'évènements, pour l'univers du luxe, et de spectacle. Cela durera 8 ans. Parallèlement elle exerce avec passion son métier de scénographe pour de jeunes compagnies parisiennes.

En 2013, après une "rencontre déclic", elle comprend que ses mains s'ennuient. Nait alors Le scénophage, son atelier, où elle renoue avec la création de masques, marionnettes et décors pour le spectacle, la photographie et l'événementiel. Elle y pratique également la gravure.

Myriam conçoit et réalise également des installations pour l'espace de la ville et crée notamment en 2014, *Tirez la chevillette...,* un décor-installation pour conteuses, pour le festival Rumeurs urbaines.

En 2016, un autre déclic, Myriam joue dans *Cardeur-express* de la compagnie Gazelle. C'est le début de son aventure de marionnettiste qui se poursuit avec la création de la compagnie Isidore et Achille Cube avec Charlotte Labreuil.

www.myriamdogbe.com

FRANCK CESARINI-WOLFF

Musicien, facteur d'instruments

Depuis l'enfance, la musique a toujours été présente autour de moi. Pendant mes études à Dunkerque, je profite des scènes riches environnantes (Angleterre, Belgique, Hollande) mais me spécialise en vidéo et découvre les installations vidéo de Nam June Paik, Bill Viola, le mouvement Fluxus et la musique concrète et répétitive. En 1997 à Verdun, la découverte de l'improvisation se renforce au festival de musiques concrètes et d'improvisation « Densité ». Ce goût ne me quittera jamais.

Je m'oriente vers la recherche sonore plus que musicale puis vers la construction de mes propres instruments considérant plus l'ambiance et la surprise du son que les mélodies. Mes instruments sont fabriqués avec des objets de récupération, ressorts, cordes, boites métalliques etc. La composition unique sur 3 pistes en solo avec une pédale de boucle devient vite mon domaine de prédilection.

Je vais toutefois chercher une certaine fraîcheur musicale, des sons et techniques variés chaque année au festival « Jazz à Luz », importants festivals d'improvisation. Cela nourrit ma pratique et mes recherches.

En 2003, aux beaux arts de Tourcoing, je crée une installation photo et une captation sonore pour « Quiétude », un spectacle de danse de Robert Seyfried. J'affectionne particulièrement les projets pluridisciplinaires.

Ainsi ma rencontre avec Isidore et Achille Cube autour du projet « Sortie de masques » m'ouvre une autre voie autour de l'espace, des interactions avec les performeuses. C'est également l'occasion de confronter mon univers sonore atypique à celui d'un multi-instrumentiste.

Parallèlement je travaille à la composition de la musique du film expérimental de la plasticienne, « La Balayeuse » qui met en scène des costumes de sa création.

Par ailleurs, je dispense, dans un EHPAD, des ateliers de musicothérapie utilisant des instruments de ma confection adaptés à la plupart des handicaps.

SARAH TARADACH

Metteuse en scène - Comédienne

Elle se forme en tant qu'actrice à l'école du Théâtre de la Main d'Or, puis à l'école de la Comédie de Saint Etienne.

Au théâtre elle joue dans Lorenzaccio mis en scène par Jean Pierre Vincent, dans Ah! Mis en scène par Roland Fichet et Annie Lucas, dans Dom Juan revient de guerre mis en scène par Richard Brunel, Juste la fin du monde par Philipe Delaigue, Kawa par Jeanne Béziers, Kroum l'ectoplasme par François Rancillac, L'Amoureuse, Les enfants batisseurs, La Furieuse et La Louve écrits et mis en scène par Guillaume Perrot, Prestige, Pélléas et Mélisande, La boite à joujoux et Mythomanies urbaines mis en scène par Eric Massé, elle joue dans Kant et Terre Océane mis en scène par Etienne Pommeret, dans Ploutos circus par Gilles Chabrier, dans Coup de foudres mis en scène par Jean Louis Hourdin, Woyzeck mis en scène par Simon Deletang.

Avec la Cie Gazelle elle participe aux créations de trois spectacles de type documentaire et d'objet : Des graines sur les pavés, Cardeur express et La belle endormie, ainsi que Le petit collectionneur de couleur, spectacle jeune public en théâtre de papier. Elle joue dans Notre histoire, théâtre musical mis en scène par Jay, dans Les femmes savantes, Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc et dernièrement dans Don Quichotte, mis en scène par Christine Berg, La permanence des rêves mis en scène par Jean François Sivadier. Elle participe à la création du spectacle de théâtre d'objet Quand le cirque est venu de la Cie Isidore et Achille Cube.

Au cinéma elle tourne dans 6ème ciel, court métrage réalisé par Caroline Guth, primé au festival de Cabourg, et dans La mer à boire réalisé par Jacques Maillot.
Durant deux années elle suit une formation de chanteuse au Labo avec Juliette Solal, France Hervé et François Valade.
Elle est intervenante et formatrice de théâtre depuis 2006 auprès d'enfants de classes de maternelles et primaires, auprès d'adolescents, ainsi qu'au sein d'ateliers pour adultes en apprentissage du français.

En 2010, elle obtient le diplôme d'état d'enseignement du théâtre.
Elle est active depuis sept ans dans le milieu du doublage.

CLAIRE HEGGEN - THÉÂTRE DU MOUVEMENT

Autrice, actrice, metteuse en scène, professeure

Claire Heggen est directrice artistique de la Compagnie Claire Heggen-Théâtre du Mouvement, compagnie de recherche et création. Autrice, actrice, metteuse en scène, professeure, elle développe des compétences transversales à partir d'esthétiques contrastées. Elle a créé des spectacles diffusés dans 60 pays, proposant une esthétique en perpétuel renouvellement sur la théâtralité dumouvement aux confins des arts du mime, du théâtre gestuel, de la danse et du théâtre de matières et de marionnettes. Claire Heggen oeuvre aussi aux croisements entre les arts dans le cadre de la Fondation des Transversales, Académie européenne des arts du geste.

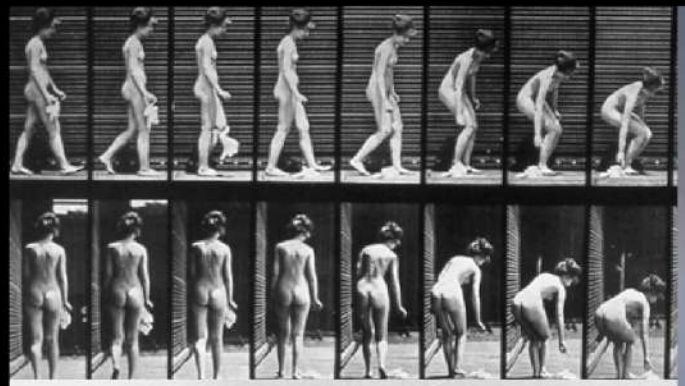
Elle est à l'initiative de la création du Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste (GLAM). Elle enseigne dans de nombreux stages et écoles internationales en France et à l'étranger (Universités Paris III et Paris VIII, UQAM Montréal, Conservatoires d'Art dramatique, Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, TNS Strasbourg, Institut du Théâtre de Barcelone, International Workshop Festival de Londres, TJP Strabourg, Théâtre aux Mains Nues... A l'invitation de Margareta Niculescu, en 1988, elle est chargée de cours à l'ESNAM, et y transmet une recherche pratique basée sur la relation corps/objet (masque, matériaux, marionnette) et fait partie du conseil pédagogique.

Chevalière des Arts et des Lettres, elle reçoit le Prix de l'Institut International de la Marionnette pour la transmission en 2015.
Elle programme, les formations du Théâtre du Mouvement – Claire Heggen, le corps – scène, ainsi que les stages artistiques de la Ferme de Trielle.
Elle accompagne également depuis de nombreuses années des jeunes artistes dans leurs projets de création, quelle qu'en soit l'esthétique.

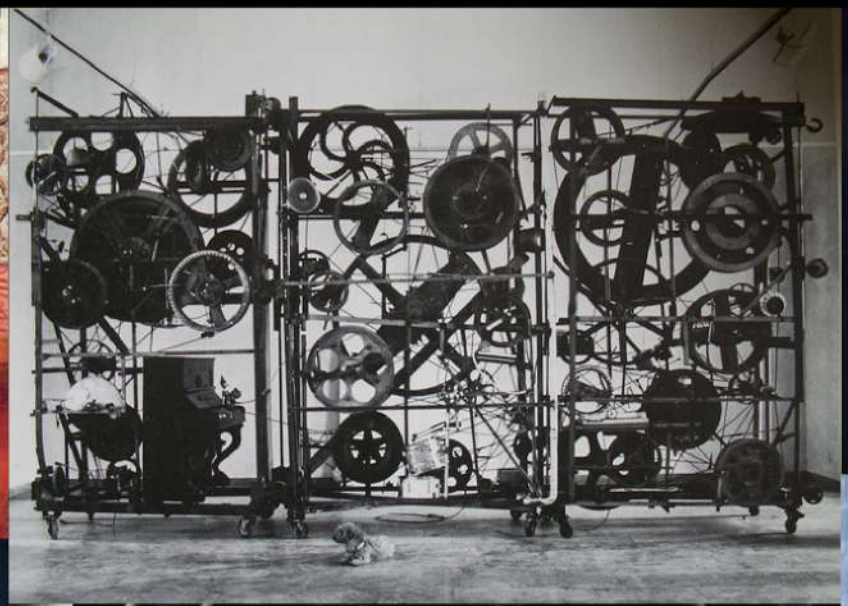
Le vent dans nos pensées

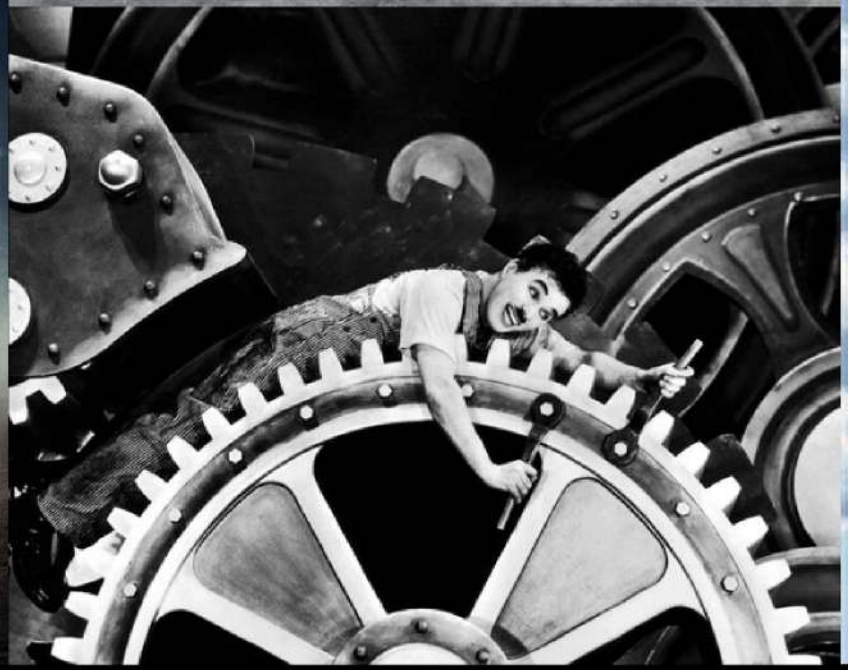
Recherches au plateau, prototypes de marionnettes et inspirations

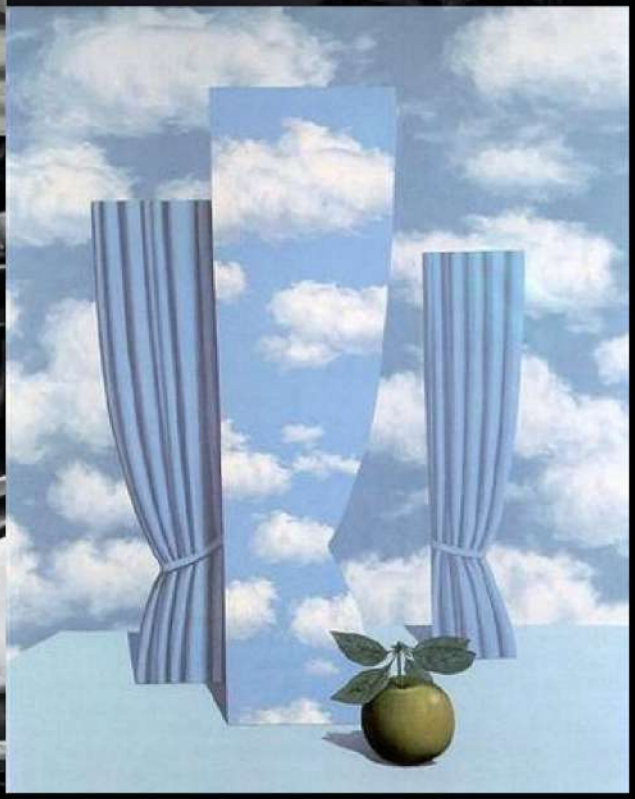
Inspirations



Inspirations

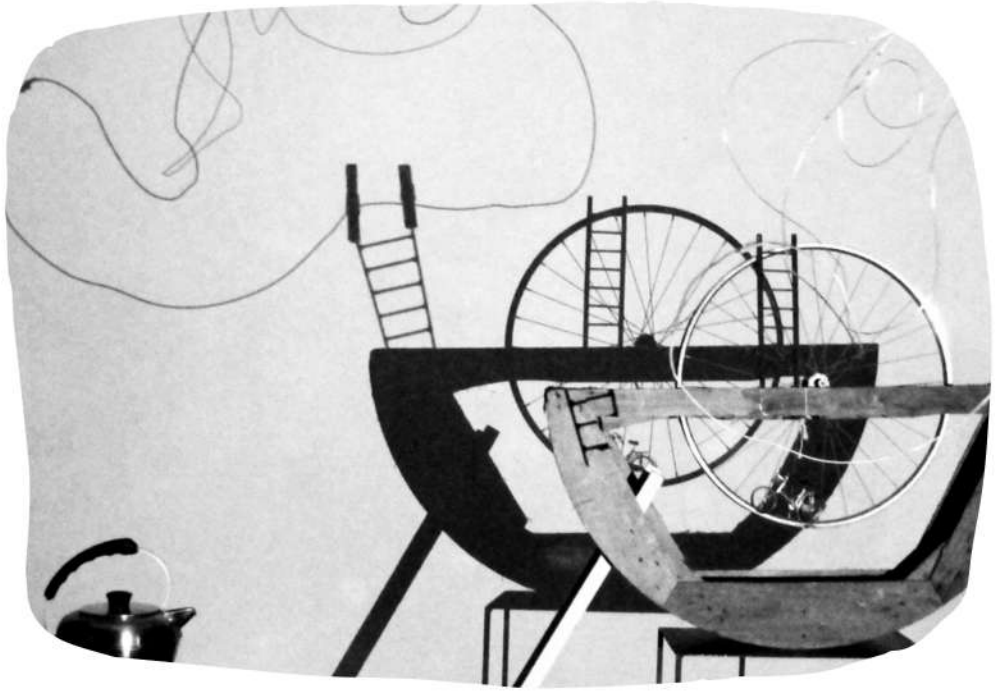






ISIDORE ET ACHILLE CUBE

Théâtre de marionnettes et autres menteries



Direction artistique

Myriam Dogbé : 06 77 06 16 32
Charlotte Labreuil : 06 17 68 23 58

achillecube@laposte.net
8 rue des tanneurs - 82110 Lauzerte

n° de siret : 90885988700014
License d'entrepreneur du spectacle :
PLATESV-D-2022-003992